

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE

APPLIQUÉE AUX ARTS,

A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.

Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

TOME XXVIII.

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANOË, RUE DE LA HARPE, N.º 78.

A PARIS,
CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N.º 8.

=====
M DCCC XIX.

PORTULACAIRE, *Portulacaria*. Arbrisseau à feuilles opposées, cunéiformes, presque ovales, qui a successivement fait partie des **CLAYTONES** et des **CRASSULES**, et que Jacquin vient d'établir en titre de genre.

Ce genre a pour caractères : un calice de deux folioles ; cinq pétales ; cinq étamines ; un ovaire supérieur, surmonté de trois styles à stigmate simple ; une semence garnie de trois ailes.

La *portulacaire* est originaire d'Afrique, et se cultive dans les jardins de botanique. (B.)

PORTULACASTRUM. Nom sous lequel on a cultivé autrefois au jardin des plantes de Paris, le *sesuvium portulacastrum*, Linn. (LN.)

PORTULACÉES, *Portulacæe*. Famille de plantes, qui offre pour caractères : un calice divisé à son sommet ; une corolle monopétale ou nulle, plus souvent formée de pétales dont le nombre est déterminé, insérée à la base ou au milieu du calice, souvent alterne avec ses divisions ; des étamines ayant la même insertion que la corolle, ordinairement en nombre déterminé ; un ovaire supérieur, ou rarement inférieur et semi-inférieur, à style unique, ou double, ou triple, ou rarement nul, à stigmate souvent multiple ; un fruit capsulaire, uni ou multiloculaire, à loges à une ou plusieurs semences, dont le péricarpe est farineux et central, et l'embryon courbé ou annulaire.

Les plantes de cette famille sont ordinairement herbacées, vivaces ou annuelles, quelquefois grasses ou charnues ; leurs tiges, dont la forme est cylindrique, ainsi que celle des rameaux, portent des feuilles opposées ou alternes, souvent succulentes, presque toujours dépourvues de stipules, quelquefois munies, dans leurs aisselles, d'un petit faisceau de poils ; leurs fleurs affectent différentes dispositions.

Ventenat, de qui on a emprunté ces expressions, rapporte à cette famille, qui est la première de la quatorzième classe de son *Tableau du Règne végétal*, et dont les caractères sont figurés pl. 19, n.º 2 du même ouvrage, dix genres sous deux divisions, savoir :

1.º Les *portulacées* dont le fruit est uniloculaire : **POURPIER**, **PORTULACAIRE**, **TURNÈRE**, **ROKEJE**, **TALIN**, **CLAYTONE**, **MONTIE**, **TÉLÈPHE**, **CORRIGIOLE**, **BACOPE**, **TAMARIX** et **GNAVELLE**.

2.º Les *portulacées* dont le fruit est multiloculaire : **TRIANTHÈME**, **LIMÉOLE**, **CRYPTTE** et **GISEKIE**. Voyez ces mots. (B.)

PORTUMNE. *Portumnus*, Leach. V. **PORTUNE**.

PORTUNE, *Portunus*, Fabr., Lam., Bosc, Latr., Léach. ; *Cancer*, Linn., Deg., Oliv. ; *Lupa*, Léach. Genre

de crustacés, de l'ordre des décapodes, famille des brachyures, tribu des nageurs, ayant pour caractères : test en segment de cercle, plus large que long, dilaté en devant, rétréci en arrière; queue de cinq anneaux distincts dans les mâles, et de sept dans les femelles; cavité buccale carrée; second article des pieds-mâchoires extérieurs presque carré, avec les angles arrondis, échancré près de l'extrémité de son bord interne; les pédicules oculaires et les antennes insérés de file, sur une même ligne transverse; les antennes latérales terminées par un filet sétacé, beaucoup plus long que leur tige : les deux pieds postérieurs propres à la natation, finissant par deux articles aplatis, en forme de lames ciliées; le dernier plus ou moins ovale; pédicules oculaires courts, insérés de chaque côté du front, dans des cavités ovales et formées par des échancrures du test; deux fissures au bord supérieur de chaque orbite.

Les portunes, que M. Cuvier désigne aussi sous le nom d'*étrilles*, ne diffèrent bien rigoureusement de certains *crabes*, et particulièrement des *carcins* de M. Léach, que par la manière dont se terminent leurs deux pattes postérieures.

Quelques portunes, dont le test est proportionnellement plus large, avec chaque bord latéral divisé en neuf dents, et dont la postérieure plus forte, en forme d'épine; qui ont les serres de la même grandeur; dont les mâles ont l'avant-dernier article de leur queue fort allongé (1) et beaucoup plus étroit que le précédent, composent, dans la méthode de ce dernier naturaliste, un genre particulier, celui de *Lupa*. Ses portunes proprement dits ont le test moins évasé, à dentelures moins nombreuses (cinq communément, d'autres fois six), et dont aucune ne surpasse considérablement les autres en grandeur; l'une de leurs deux serres est plus forte que l'autre; et le pénultième article de la queue des mâles est transversal; mais, outre que ces caractères s'effacent insensiblement sur leurs limites, que la forme de l'avant-dernier article de la queue des mâles est très-variée, selon les espèces, dans la même coupe naturelle, et qu'on n'a pas toujours des individus des deux sexes, on peut arriver à la connoissance des espèces par des moyens moins équivoques et plus simples.

L'espèce que Fabricius a nommée *vigil*, offre dans la longueur extraordinaire de ses pédicules oculaires, et dans la manière dont ils se logent, un caractère trop remarquable, pour qu'on la laisse avec les portunes. C'est donc avec raison que

(1) Degér avait remarqué, le premier, ce caractère sexuel.

M. le chevalier de Lamarck a fait de cette espèce un genre propre , celui de *podophthalme*. Le *cancer latipes* de Plancus , qui semble , au premier coup d'œil , devoir être réuni aux portunes , en est cependant bien distingué , ainsi que M. Léach l'a remarqué. Mais nous rejetterons sa dénomination générique , *portumnus* , qui littéralement est presque semblable à celle de *portunus* , et nous lui substituerons celle de *platyonique* (*Platyonichus*.)

Au rapport de M. Bosc , le portune , qu'il regarde comme l'espèce appelée *pelagicus* par Fabricius , nage presque continuellement avec aisance , et même avec une sorte de grâce. Il peut se soutenir sur l'eau , pendant un espace de temps assez long et sans se donner de mouvemens apparens. Il n'a d'autres points de repos que les varecs et autres plantes de l'Océan-Atlantique , où on le trouve en grande quantité. Il vit des autres animaux marins qui s'y rencontrent avec lui. Un autre portune , l'*hastata* de M. Bosc , et qu'il a observé sur les côtes de la Caroline , nage aussi très-bien ; mais il marche autant qu'il nage. D'ordinaire , il se promène lentement sur le bord de la mer ou à l'embouchure des rivières , à la marée montante , pour chercher de côté et d'autre sa nourriture. Mais lorsque la marée se retire , il s'en retourne avec elle , en nageant , parce qu'il craint alors de rester sur le sable , et qu'il n'a plus à espérer de curée. Le plus souvent il nage et marche en avant ; mais si la frayeur le saisit , il se sauve en nageant de côté et même en arrière. Pendant l'hiver , il disparoît de la côte , et se retire dans les profondeurs de la mer. Il revient au printemps , et la femelle , à raison des œufs qu'elle porte , est alors très-estimée. On dit que ce crustacé sort quelquefois de l'eau , pour aller chercher sa vie sur la grève ? On en prend journellement un grand nombre à Charlestown , pendant l'été , à la marée montante , avec un moyen semblable à celui dont on se sert en Europe pour la pêche des *écrevisses*. C'est un cercle de fer , garni d'un filet , et suspendu par trois cordes à un long bâton , au milieu duquel est attaché , pour appât , un morceau de viande. M. Bosc , en a pris ainsi des centaines par heure.

« Tous les portunes qui habitent notre mer (côte de Nice), dit M. Risso , vivent réunis en société ; et chaque espèce choisit une demeure conforme à ses besoins et à ses habitudes. Le *bimaculé* fait son séjour dans la région des polypiers corticifères. Le *pubère* et le *plissé* préfèrent les rochers de quatre à cinq cents mètres de profondeur. Le *dépurateur* ne se plaît que dans les plaines des galets , se mêlant toujours avec les colonnes de petites clupées , telles que les anchois et les sardines. Un autre , imparfaitement décrit par Rondelet ,

dont il porte le nom , se cache sous la vase de nos bords. Le *moucheté* , habite au milieu des algues qui croissent à quelques mètres de profondeur ; et l'espèce à laquelle j'ai imposé le nom de *longues-pattes* , fréquente les trous du calcaire compacte qui borde nos rivages. Les portunes se nourrissent de mollusques et de petits crustacés qu'ils brisent par morceaux, et broient au moyen des osselets de leur estomac. Leur chair n'a pas le même goût dans toutes les espèces , et ce n'est que celles qui vivent dans les rochers qui sont employées comme comestibles. Les autres servent d'appât pour la pêche. Plusieurs de ces crustacés sont tourmentés par de petites aselottes, parasites qui se glissent sous leur corselet et s'attachent sur leurs branchies. Les femelles des portunes font plusieurs portées dans l'année , et déposent chaque fois de quatre cents à six cents mille petits œufs globuleux et transparents , qui éclosent en plus ou moins de temps , suivant le degré plus ou moins considérable de la température ».

M. Risso a été plus à portée que moi d'étudier les mœurs de ces animaux. J'avouerai , cependant , que j'ai de la peine à croire que les femelles de la même espèce fassent plusieurs portées dans le cours d'une année , du printemps à la fin de l'automne. L'analogie et les observations des autres naturalistes semblent contredire cette assertion.

Pison a représenté, dans son Histoire naturelle du Brésil (p. 76), un portune voisin de l'*haslatus* de Fabricius , et qu'il nomme en langue du pays *ciré apoà*. Le mot de *ciré* paroît être une dénomination commune des crustacés semblables aux précédens , qui vivent habituellement au fond de la mer, et qui ne gagnent le rivage que pour y chercher l'ambre gris, que les flots y ont jeté. On ne les prend qu'au moment des fortes marées. Leur chair, suivant Pison, est d'un goût excellent. Il paroît qu'on les met dans du vinaigre , et quoiqu'on puisse en manger beaucoup de préparés de cette manière , ils sont rarement indigestes. Quelques autres espèces sont encore un aliment pour les habitans des côtes maritimes de la Chine, des Indes-Orientales, etc. Ces crustacés abondent dans les mers qui avoisinent les tropiques; mais l'Océan-Septentrional n'en fournit que peu d'espèces et qui sont petites ou de taille moyenne. Leur synonymie est en général très-embrouillée.

I. Test presque en forme de carré transversal et rétréci vers son extrémité postérieure ; le côté antérieur guere plus étroit que le plus grand diamètre transversal ; yeux situés à ses extrémités latérales ; antennes extérieures éloignées , par un intervalle notable , de l'origine des pédicules oculaires (l'avant-dernier article de la queue des mâles presque carré , et à diamètres presque égaux).

Je place dans cette division , le cancer admette d'Herbst ,

Crust., tab. 57, fig. 4, et celui qu'il nomme *prymna*, même pl., fig. 2. Le premier a le front, ou le bord antérieur, droit, divisé par trois petites incisions en quatre lobes tronqués, ou presque carrés; chaque bord latéral du test a cinq dents aiguës, dont l'avant-dernière, en comptant de devant en arrière, est plus petite; le dessus du test offre des rides transversales et interrompues; les serres sont épineuses. Cette espèce a été recueillie par Péron et Lesueur dans les mers australasiennes.

Dans le cancer *prymna*, les côtés du test n'ont chacun que quatre dents, les deux lobes frontaux, situés près des yeux, ont une petite échancrure.

On trouve dans les mers de la Nouvelle-Hollande deux ou trois autres espèces analogues, et qui paroissent devoir former, avec les précédentes, un genre propre; peut-être faut-il y placer le portune tronqué de Fabricius. (*Herbst*, *Crust.*, tab. 54, fig. 7.)

II. *Bord antérieur du test et partie adjacente de ses côtés formant une courbe; largeur du test, comprise entre les deux extrémités postérieures de cette courbe, beaucoup plus grande que sa portion antérieure et mitoyenne qui sépare les yeux; antennes extérieures situées immédiatement à l'origine des pédicules oculaires.*

A. *La plus grande largeur du test presque le double de sa longueur; chaque côté du test ayant toujours huit à neuf dents, dont la postérieure plus forte, en forme d'épine; l'avant-dernier segment de la queue des mâles, souvent fort allongé, et très-étroit, du moins au-delà de sa base.*

Nota. Cette division se compose d'espèces du genre *lupa* de M. Léach.

* *Dent postérieure de chaque côté du test beaucoup plus grande que les précédentes.*

PORTUNE PÉLAGIQUE, *Portunus pelagicus*; *Cancer pelagicus*, Linn.; *Cancer cedo-nulli*, *Herbst*, *Crust.*, tab. 39; ejusd.; *C. reticulatus*, *ibid.*, tab. 50, var. Linnæus a donné, dans son *Muséum Ludovicæ*, une bonne description de cette espèce; mais il l'a ensuite (*Système nat.*, édit. 12.^{me}) confondue avec d'autres, très-différentes: c'est ce qui lui a fait dire qu'elle se trouvoit dans toutes les mers. Degér s'est trompé en citant cette espèce comme synonyme de son *crabe de l'Océan*; et cette faute, copiée par Fabricius, et ceux qui ont écrit après lui, a augmenté la confusion. Je crois que cet auteur n'a pas bien connu le *cancer pelagicus* de Linnæus, ou qu'il l'a décrit sous le nom de *Defensor*.

Le portune pélagique est propre aux mers des Indes-orientales, et des plus grands du genre. Son test est légèrement

chagriné, d'un vert clair, quelquefois brun, plus ou moins tacheté ou marbré de jaunâtre. Le front a six dents en scie, en y comprenant les oculaires, toutes entières, et dont les deux du milieu plus petites; celles-ci forment, avec une pointe avancée, située au-dessous du milieu du front, un triangle. Les serres sont tachetées de même que le test, et presque trois fois plus longues que lui; leur troisième articulation, que Fabricius nomme souvent le *bras*, a trois fortes dents, en forme d'épines, au côté interne; le carpe, ou l'article suivant, en offre deux, dont une dorsale et l'autre interne; les mains sont allongées, chargées extérieurement de côtes longitudinales, dont deux des supérieures se terminent chacune par une dent; près de la base supérieure de ces mains est aussi une forte dent; leur face interne présente une arête pointue à son extrémité; les doigts sont rouges, allongés, fortement striés, pointus, avec des dents molaires, lobées, très-inéga-les, tout le long de leur côté interne. Les deux derniers articles, en forme de lames, des deux pattes postérieures, sont unis.

Le portune pélagique de M. Bosc, et auquel il rapporte la fig. 55 de la planche huitième de l'ouvrage d'Herbst sur les crustacés, est une autre espèce, et qui me paroît peu différente de celle que je regarde comme le *cancer hastatus* de Linnæus.

Celle que j'ai désignée, dans mon *Genera Crust. et Insect.*, sous le même nom spécifique, est plutôt l'*hastatus* de Fabricius, mais non le *cancer hastatus* de Linnæus. Elle est très-commune aux Antilles. V. plus bas, *Portune spinimane*.

Le *Crabe de l'Océan* (*cancer pelagicus*) de Degér, quoique de cette division, se distingue des autres espèces qui la composent, en ce que les carpes et les mains n'ont point d'épines.

Le PORTUNE SANGUINOLENT, *Portunus sanguinolentus* de Fabricius, représenté par Herbst, *ibid.*, tab. 8, fig. 56 et 57, est remarquable par les trois taches d'un rouge de sang, arrondies, et formant une ligne transverse, que l'on observe à l'extrémité postérieure de son test. Le front a quatre dents, les deux oculaires internes non comprises, et dont les deux moyennes plus courtes; l'arête interne de la tranche supérieure des mains a une frange de poils; les deux derniers segments de la queue du mâle forment, par leur rétrécissement brusque et leur allongement, une sorte de queue.

PORTUNE EN HACHE, *Portunus hastatus*; *Cancer hastatus*, Linn.; *Portunus pelagicus*, Bosc?; Herbst, *ibid.*, tab. 8, fig. 55. Le *cancer hastatus* de Linnæus, et qui est évidemment un portune de cette division, se trouve dans la mer Adriatique, tandis que le portune *hastatus* de Fabricius habite la mer des Antilles; dans cette dernière espèce, la dent postérieure des côtés du test

est seulement un peu plus allongée que les précédentes ; elle est beaucoup plus forte (*postico maximo*) dans l'espèce de Linnaeus. Or ce caractère, ainsi que les autres qu'il lui assigne , on l'observe dans un portune trouvé par M. Léon Dufour , sur les côtes d'Espagne , et le seul de cette division , ou des *lupes* de M. Léach, qui habite les mers d'Europe. Le dessus de son corps est d'un rouge de brique pâle ; son dessous est blanc et luisant. Le test a environ un pouce de largeur , mesuré dans son plus grand diamètre ; sa surface est un peu raboteuse , avec un duvet très-fin dans les enfoncements ; chaque côté a neuf dents , dont la postérieure très-forte, et longue d'environ trois lignes ; les autres sont petites, très-acérées , et tournées en avant ; celle qui forme le canthus postérieur de l'orbite oculaire, ou la première, est un peu plus grande ; la quatrième est un peu plus courte que les adjacentes ; on en voit quatre au milieu du front , et dont les deux intermédiaires plus petites ; je ne comprends pas dans ce nombre les dents supérieures et internes des orbites oculaires ; elles sont entières, ainsi que les autres. Les serres sont presque trois fois plus longues que le test et pareillement soyeuses ; leur troisième articulation a , au côté interne, quatre dents très-aiguës, en forme d'épines, dont les deux inférieures plus petites ; l'extrémité de la tranche extérieure en offre une autre ; le carpe et la main ont extérieurement des côtes longitudinales ; l'extrémité supérieure du carpe est armée de deux dents , dont une en dehors et l'autre interne ; la main est allongée, et divisée, dans sa longueur, par cinq arêtes arrondies ; celle qui forme la tranche supérieure est terminée par deux dents très-pointues ; on en observe une autre près de l'articulation de la main avec le carpe ; les doigts sont un peu plus longs que la main , striés longitudinalement , entrecoupés de blanc, terminés en pointe un peu crochue, et garnis, le long du côté interne, d'une série nombreuse de petites dents , dont quelques-unes un peu plus grandes , et formant toutes ensemble, les doigts étant rapprochés , une suite d'angles rentrants et saillants. Les derniers articles des autres pattes, et même les deux derniers de la queue du mâle, ont des sillons longitudinaux ; on en voit encore d'autres sur les côtés de la poitrine, mais dans une direction opposée ; l'avant-dernier article de la queue du mâle est en forme de triangle tronqué à son extrémité.

Les portunes : *armiger*, *gladiator*, *hastatoïdes*, *forceps* et *ponticus*, de Fabricius, sont encore de cette division, mais peu connus , à l'exception du quatrième ou du PORTUNE TENAILLE , *portunus forceps*. Celui-ci est remarquable par la forme grêle et allongée de ses serres ; leurs doigts sont très-longs et fili-

formes. Herbst l'a représenté pl. 55, fig. 4. Le docteur Léach en a donné une autre figure, pl. 54, vol. 1 de ses *Mélanges de Zoologie* : on le trouve aux Antilles. Le *cancer menestho* d'Herbst, pl. 55, fig. 3, est la seule espèce de cette division dont le test n'ait que huit dents de chaque côté.

** *Dent postérieure de chaque côté du test à peine une fois plus grande que les précédentes.*

PORTUNE SPINIMANE, *Portunus spinimanus*; *Portunus pelagicus*, Latr., *Gen. crust. et insect.*, tom. 1, pag. 26.; *Portunus hastatus*, Fab., Bosc. Il est très-voisin du *cancer ponticus* d'Herbst, pl. 55, fig. 5; mais la dent postérieure des côtés du test est plus grande dans celui-ci, et les pinces paroissent avoir quelques épines de plus. Le test de notre portune spinimane est couvert d'un petit duvet jaunâtre, coupé par des rides rousâtres et interrompues; chaque côté a neuf dents, rougeâtres à leur base, blanches à leur extrémité, et dont la postérieure est un peu plus forte : on en voit quatre autres, mais moins acérées, au milieu du front; elles sont égales; l'interne et supérieure des orbites oculaires est échancrée. Les serres sont garnies de duvet, chargées de petits grains qui font paroître les côtes des pinces comme dentelées : le côté interne du troisième article a quatre épines presque égales; on en voit deux autres sur l'article suivant, et deux autres sur la main, dont une à la base, et la seconde près de l'extrémité de l'arête supérieure; un peu avant cette dent, le fond rougeâtre de cette arête est coupé par une tache blanche; les doigts sont striés, blanchâtres, avec l'extrémité rouge; les tarsi des trois paires de pattes suivantes sont aussi de cette couleur, avec l'extrémité blanche; la lame qui termine les deux dernières pattes est presque unie. L'avant-dernier segment de la queue du mâle a la figure d'un triangle tronqué à son sommet, et dont les côtés sont un peu arqués en dehors.

Cette espèce se trouve dans les mers de l'Amérique; elle est commune sur les côtes du Brésil.

B. *La plus grande largeur du test ne surpassant guère que d'un tiers ou d'un quart sa longueur (ce test ayant ordinairement presque la forme d'un cœur tronqué postérieurement); six ou neuf dents de chaque côté, dans quelques-uns; cinq ou moins, dans le plus grand nombre; la dernière très-rarement plus grande; avant-segment de la queue du mâle transversal dans le plus grand nombre.*

* *Six ou neuf dents de chaque côté du test.*

Nota. Les espèces de cette subdivision ont le test un peu plus large que celles des subdivisions suivantes; le pénultième segment de la queue du mâle est ordinairement aussi long ou presque aussi long que large, et en forme de triangle tronqué.

† *Neuf dents de chaque côté du test.*

PORTUNE DE TRANQUEBAR, *Portunus tranquebaricus*, Fab. ; Herbst, *Crust.*, tab. 38, fig. 3. Son test est long d'environ trois pouces sur un peu plus de quatre pouces de large; il est uni, avec neuf dents égales de chaque côté, et quatre au front, les oculaires internes non comprises. Les serres sont généralement unies, armées de plusieurs dents, dont trois sur le carpe, et trois autres sur la pince; les doigts sont forts, coniques, avec des dents molaires inégales; les lames natatoires sont unies. Cette espèce est, pour les habitans de la côte de Coromandel, où elle se trouve, un de leurs comestibles.

†† *Six dents de chaque côté du test.*

PORTUNE PORTE-CROIX, *Portunus cruciger*, Fab. ; Herbst, *ibid.*, tab. 38, fig. 1. Il est grand, d'un rouge sanguin, avec une croix au milieu du test, des bandes sur les côtés, et des taches sur ses bords, d'un jaune pâle; chaque bord latéral a six dents égales, dont les deux extrêmes échancrées; le front en a huit, en comptant les oculaires internes; celles du milieu sont un peu plus petites. Les serres sont fort grandes; le côté interne de leur troisième article offre intérieurement de petites dents inégales, et trois fortes au-dessus; le carpe en a quatre, dont une interne, et les trois autres sur le dos, disposées en triangle sur deux espèces d'arêtes; les mains sont presque cylindriques, avec des côtes, et quatre dents ou épines, dont une à la base, et les autres près de leur extrémité supérieure; les doigts sont forts, cannelés, avec des dents lobées. Les pattes sont foiblement striées; les nageoires des postérieures n'ont qu'une seule arête, qui les coupe dans le milieu de la longueur. Il habite les mers des Indes-orientales.

Dans le PORTUNE LUCIFER, *Portunus lucifer*, de Fabricius, le test est fauve, avec quatre grandes taches blanches phosphorescentes, lorsque l'animal est vivant; les dents du front sont plus aiguës que dans l'espèce précédente, dont elle est très-voisine; celles des bords latéraux sont plus étroites, et moins brusquement acuminées; la postérieure n'est pas échancrée; les doigts sont plus courts, mais profondément striés, avec les dents plus égales; ils sont rouges, avec l'extrémité noire.

La même division renferme les portunes *annulatus*, *variegatus* et *holosericeus* de Fabricius. Herbst a figuré la première, tab. 49, fig. 5. Celles qu'il représente pl. 7, fig. 52, et pl. 40, fig. 1, appartiennent à la même coupe.

** *Cinq dents au plus de chaque côté du test.*

Nota. Le pénultième segment de la queue des mâles transver-

sal, ou plus large que long. La plupart des espèces habitent les mers d'Europe.

Le PORTUNE de RONDELET, *Portunus Rondeleti*. Riss., *Hist. nat. des Crust. de Nice*, pl. 1, fig. 3. Son corps est long de près d'un pouce, sur environ quinze lignes de large. Le dessus du test est d'un brun rougeâtre, un peu inégal, coupé par de petites hachures en forme de lignes transverses, avec un duvet très-court. Le front est droit, entier, cilié, avec un foible sinus au-dessus des antennes extérieures; son bord est cilié. Chaque côté du test a cinq dents aiguës, dirigées en avant, dont les deux dernières, et surtout la pénultième, plus petites; le dessous du corps, à l'exception des côtés antérieurs du test, dont la couleur est celle du dessus, est d'un jaunâtre clair, un peu lavé de brun. Les serres sont grosses, d'un brun rougeâtre foncé, finement graveleuses en dessus, plus claires et plus unies en dessous; le carpe ou le quatrième article est un peu inégal en dessus, et se termine à l'angle interne, à la suite d'une petite crête granulée, par une dent très-aiguë, en forme d'épine, dentelée elle-même, et bleuâtre à son extrémité; les mains sont unies au côté extérieur, avec deux arêtes longitudinales à leur partie supérieure, dont l'interne ou la plus haute se terminant en pointe. Les doigts sont striés, pointus, un peu comprimés, rougeâtres, avec l'extrémité brune; leur côté interne offre, dans toute sa longueur, une suite de dents fortes, surtout vers la base, d'inégale grandeur, obtuses pour la plupart, et s'engrénant réciproquement; une de ces mains, tantôt la gauche, tantôt la droite, est plus forte; ses doigts sont plus écartés entre eux, ou laissent un vide; le pouce a, à sa base, une grosse dent, allongée, obtuse, qui correspond à une autre dent, grosse, large, écartée de l'autre doigt. Les autres pattes sont d'un brun plus clair, et striées longitudinalement; les deux postérieures sont ciliées sur leurs bords, et finissent en une lame ovoïdo-elliptique, très-pointue au bout, et ayant, au milieu de sa longueur, une ligne foiblement élevée. Le dessous des cuisses des quatre dernières pattes est lavé de rougeâtre clair; les tarsi sont fortement striés, et sans dentelures.

Il se trouve dans les couches vaseuses et peu profondes de la Méditerranée. Sa couleur varie; l'on trouve des individus qui sont tachetés de blanc ou de gris.

Aldrovande, *de Crust.*, lib. 2, pag. 175, a figuré un portune vu en dessous, et qui pourroit bien être l'espèce que je viens de décrire. J'y rapporterai encore le *portune arqué* de M. Léach, *Malac. podoph. Brit.*, tab. 7, fig. 5, 6; celui qu'il représente sur la même planche, fig. 3, 4, ne diffère essen-

tiellement du précédent, qu'en ce que le milieu de son chape-ron est largement échancré.

Le PORTUNE MOUCHETÉ, *Portunus guttatus* de M. Risso, a de grands rapports avec celui auquel il a donné le nom de *Rondelet*; il en est distingué, selon lui, par son test lisse, noirâtre, et ponctué de blanc vers les angles postérieurs. Les serres sont égales.

PORTUNE LONGIPÈDE, *Portunus longipes*, Riss., *Hist. nat. des Crust. des env. de Nice*, pag. 30, n.º 6, pl. 1, fig. 5.

Il ressemble beaucoup, tant pour les couleurs et la grandeur, que pour la forme, au portune de *Rondelet*; mais son test est moins sensiblement chagriné, sans duvet apparent; les lignes ou plis transverses sont plus aigus, plus prononcés; son front est divisé en quatre lobes très-courts, dont les deux du milieu plus étroits, et en forme de dents très-obtuses. Chaque bord latéral a cinq dents inégales, dont les trois postérieures plus aiguës, semblables à des épines; l'avant-dernière est un peu plus petite que les deux entre lesquelles elle est comprise. La forme des serres est la même que dans l'autre espèce; la face latérale et extérieure est également unie, caractère qui, parmi les espèces indigènes qui me sont connues, n'est propre qu'à elles deux. On remarque seulement, sur le doigt inférieur, une ligne élevée, qui se prolonge un peu sur cette même face de la main. Les autres pattes, conformées de la même manière que dans le portune de *Rondelet*, sont proportionnellement plus grêles et plus longues. La lame natatoire qui termine les dernières, est plus étroite, bordée de cils jaunâtres, et a, dans son milieu, une arête longitudinale, mais peu élevée. Le corps est d'un rouge de sang foncé, avec quelques taches ou points jaunâtres, particulièrement sur les pattes; le dessous est de cette dernière couleur.

M. Risso dit que la femelle a, dans le temps des amours, deux grandes taches, d'un rouge foncé, sur la partie antérieure du test; que ses œufs sont d'un rouge aurore, et éclosent en juin et septembre.

On trouve cette espèce dans les trous profonds des rochers de la Méditerranée.

PORTUNE RIDÉ, *Portunus corrugatus*; *Portunus corrugatus*, Léach., *Malac. podoph. Brit.*, tab. 7, fig. 1; *Portunus puber*, Latr. (*Gener. crust. et insect.*); Risso; *Portune pubère*, pl. M 10, bis, fig. 5 de ce Dictionnaire; *Portunus puber*, Fab.; *Cancer puber* ? Linn.

Linnæus n'a fait connoître son *crabe pubère* que par une phrase spécifique et convenant à plusieurs espèces de portunes. Il le dit de la mer Adriatique. M. Léach rapporte ce crabe de Linnæus à celui que Pennant et Olivier ont nommé *velutinus*; mais il

paroît que ce dernier portune ne se trouve pas dans la Méditerranée, tandis que le portune ridé y est très-commun. Il est donc plus probable que c'est de cette espèce, ou du portune de Rondelet, que Linnæus a parlé.

Son corps, dans les plus grands individus, est presque d'un tiers plus fort que celui du portune de Rondelet; il est en majeure partie lavé d'un rouge clair, tout couvert d'un duvet jaunâtre et très-finement ciselé, de même que sur les pattes antérieures et les cuisses des autres pattes. Ces incisions forment de petites rides transverses, très nombreuses, fort serrées, très-finement dentelées. Le front présente trois dents courtes, larges, obtuses, presque égales et finement granuleuses. Chaque côté du test est armé de cinq dents, presque égales, terminées en pointe très-aiguë et tournées en avant, l'extrémité intérieure et supérieure du carpe et le bout de la tranche de la main offrent aussi une partie forte, très-acérée, avancée en forme d'épine; les arêtes ou lignes élevées des mains sont comme entièrement grenues; les doigts sont très-sillonnés, pointus, très-dentelés intérieurement et noirâtres à leur extrémité; les autres pattes sont fortement striées dans le sens de la longueur; les côtes sont rouges avec les sillons, ou enfoncemens jaunâtres, couleur produite par le duvet qui les remplit; la pièce en nageoire, qui termine les dernières, est ovoïde, elliptique, très-pointue au bout, et a, dans son milieu, une arête bien prononcée. Les mains m'ont paru proportionnellement moins épaisses, et les doigts plus effilés que dans les portunes précédens.

Sur les rochers couverts de plantes marines de la Méditerranée, suivant M. Risso.

PORTUNE ÉTRILIE, *Portunus velutinus*; *Portunus puber*, Léach., *Malac. podoph. Brit.*, tab. 6; *Cancer velutinus*, Penn., Oliv.

Ce portune est le plus grand de ceux qui se trouvent dans nos mers. Il est long d'environ deux pouces, un peu moins bombé que les précédens, recouvert, dans quelques parties, d'un duvet très-fin, peu abondant, jaunâtre, avec les arêtes des pattes, et les petites aspérités graveleuses semées sur le test et sur le bras, d'un rouge pâle; le front a, de chaque côté, près des yeux, un lobe court, large, finement dentelé, et dans l'intervalle, d'autres dents allongées, dont les deux du milieu plus fortes et obtuses; le bord inférieur des orbites oculaires est dentelé; le dessus du test est assez uni, ou n'a que quelques impressions et deux ou trois lignes transverses, coupées et formées par des réunions de petits grains; chaque bord seul offre cinq dents, presque également longues, et dont les deux postérieures un peu moins

larges et plus aiguës ; elles sont toutes dirigées en avant. Les serres sont graveleuses ; le carpe est terminé extérieurement en une pointe aiguë, et se dilate au côté intérieur en une saillie forte, en forme de dent et dentelée ; les mains sont sillonnées ; la côte de la tranche supérieure finit en une pointe ou épine, assez forte, noirâtre à son extrémité ; les doigts sont cannelés longitudinalement, très-dentés au côté intérieur, pointus et noirâtres à leur extrémité. Les autres pattes ont aussi des arêtes ; les postérieures sont très-ciliées sur leurs bords, avec leur lame natatoire ovale, pointue, couverte d'un duvet serré, d'un jaunâtre obscur, comme celui du corps ; cette lame est divisée longitudinalement, dans son milieu, par une ligne élevée et rougeâtre ; ses rebords extérieurs sont de cette couleur.

Cette espèce se trouve sur les côtes océaniques de la France et de l'Angleterre.

PORTUNE HOLSATIEN, *Portunus holsatus*, Fab. ; *Portunus depurator*, Latr. , Riss. ; *Portunus lividus*, Léach. , *Malac. podoph. Brit.*, tab. 9, fig. 3-4 ; *Cancer depurator*, Oliv., Herbst. Cette espèce est très-commune sur nos côtes, et a été confondue avec le *C. depurator* de Linnæus, qui s'éloigne même génériquement des portunes. Elle est à peu près de la taille du *portune ridé* ; mais elle est proportionnellement plus large, plus courte, un peu moins bombée et d'un jaunâtre très-pâle, mêlé de brun ; son test est glabre, marqué de quelques impressions, dont une quelquefois plus sensible, en forme de ligne transverse, courbe de chaque côté, et marquée de quelques petites taches blanchâtres. Herbst a représenté cette variété. Le front a cinq dents, dont trois au milieu égales, et les deux autres latérales, plus petites, formées par l'angle interne de l'orbite oculaire. Chaque bord latéral du test a cinq dents fortes, aiguës, presque égales, tournées en avant et séparées les unes des autres par des angles assez profonds. Les serres sont presque égales ; le carpe a quelques inégalités en dessus et se prolonge à l'angle interne de son extrémité supérieure en une dent aiguë, très-forte ; à sa jonction dorsale, avec la main, le bord de cet article est un peu sinué et offre même un pli en forme de dent ; les mains sont comprimées, marquées de plusieurs arêtes, dont celle du bord supérieur se termine par un petit prolongement pointu ; les doigts sont striés, pointus et un peu crochus au bout, armés intérieurement de dents nombreuses qui s'engrènent réciproquement ; l'extrémité de ces doigts est de la couleur des pinces, ou plus pâle et blanchâtre. Les jambes et les tarsi des trois paires de pattes suivantes ont des arêtes ; mais la dernière paire est unie, comprimée, et sa lame natatoire et terminale est pro-

portionnellement plus grande, plus large et moins pointue au bout, que dans les espèces précédentes; l'article qui la précède est aussi très-comprimé et foliacé.

M. Risso dit que la femelle fait sa ponte en mai et en juillet, et que ses œufs sont couleur d'aurore pâle.

PORTUNE PLISSÉ, *Portunus plicatus*, Riss.; *Portunus depurator*, Léach., *Malach. podoph. Brit.*, tab. 9, fig. 1, 2; Barrel., *Icon.*, tab. 1287, fig. 2. Quoique cette espèce ait une grande affinité avec la précédente, elle en est néanmoins très-distincte, et c'est à elle, plutôt qu'à cette dernière, que me paroît devoir se rapporter la figure de Barrelier, citée plus haut, à en juger surtout d'après les inégalités des pinces.

Son test a la forme du *portune holsatien*; mais il est un peu plus grand, très-inégal, raboteux ou chargé d'aspérités nombreuses, en forme de grains ou de très-petits tubercules aplatis. Il en diffère encore en ce que ses côtés, plusieurs de ses enfoncemens et les sillons des pinces et des pattes ont un duvet obscur; le corps est jaunâtre, mêlé ou tacheté d'un rouge de chair; le front est armé de trois dents très-petites et de deux autres encore moindres, une de chaque côté, à l'angle interne de l'orbite oculaire. Chaque bord latéral a cinq dents fortes, presque égales, dirigées en avant et très-acérées; les pattes ressemblent à celles du *portune holsatien*; mais les parties en relief sont plus fortes, les enfoncemens ou sillons sont plus prononcés, et on y remarque un duvet qui forme des lignes d'un cendré obscur; le carpe a au côté extérieur et supérieur, deux petites saillies dentiformes; les arêtes des mains sont dentées ou crénelées; la lame en nageoire de la dernière paire de patte a la forme de celle du *portune holsatien*; mais elle est en tout ou en partie violette.

Les articles qui la précèdent ont des enfoncemens ou des sillons longitudinaux, garnis de duvet. Au témoignage de M. Risso, la femelle est moins colorée que le mâle. Elle porte des œufs d'un jaune pâle, en mars et septembre. Quelques individus sont d'une couleur de chair uniforme.

Sur les côtes de la Méditerranée, en France et en Espagne.

Je n'ai point vu le portune que M. Risso nomme à deux taches, *biguttatus* (*Hist. nat. des crust. des env. de Nice*, pag. 31, pl. 1, fig. 2). Son test est presque en forme de cœur, lisse, bombé, garni d'un petit rebord, d'un blanc jaunâtre, avec deux grandes taches d'un rouge de corail. Le front s'avance en pointe ondulée sur les côtés; les deux pattes antérieures sont pubescentes, avec la troisième et quatrième articulations unidentées; la main est sillonnée en dessus; les pattes sont courtes, larges et aplaties; les postérieures sont terminées

par un article ovale , lancéolé ou aigu. Les deux taches sont plus grandes dans la femelle que dans le mâle ; elle pond des œufs d'un jaune doré , en mai et août.

J'ai reçu du docteur Léach , naturaliste , qui s'occupe avec beaucoup de zèle des crustacés des côtes d'Angleterre , un portune sous le nom de *pusillus* (*Malac. podoph. Brit.* , tab. 9 , fig. 5-8) , qui paroît avoir beaucoup d'analogie avec le précédent ; sa forme est moins élargie que celle de ses congénères , et plus deltoïde ; le test , d'un gris jaunâtre et un peu lavé de rougeâtre , est assez bombé , inégal , parsemé de petites graines ou de petites aspérités rougeâtres ; le front est divisé en trois lobes arrondis , dont celui du milieu un peu plus avancé ; chaque bord latéral a cinq dents , mais inégales ; la postérieure est plus étroite , plus aiguë et spini-forme ; celle qui produit l'angle externe de l'orbite oculaire , semble être divisée inégalement en deux , et forme la quatrième et la cinquième ; les pinces sont blanchâtres ; le carpe est fortement unidenté au côté interne ; la main est presque en cœur , avec quelques arêtes à la face extérieure , et une dent à l'extrémité du bout de sa tranche supérieure ; la base du doigt inférieur est rouge ; on voit deux taches de la même couleur sur le pouce , une près du milieu et l'autre au bout ; le bord interne de ces doigts est tout garni d'une suite de dentelures triangulaires et inégales ; les jambes et les tarse des trois paires de pattes suivantes ont quelques arêtes longitudinales ; les deux derniers articles des deux pattes postérieures sont très-comprimés ; l'arête de leur milieu est peu élevée , surtout à la pièce terminale qui est ovale et pointue à son extrémité.

Le *cancer feriatus* de Linnæus est un portune qui semble avoir beaucoup d'affinité avec celui que nous croyons être l'*holsatus* de Fabricius. Les figures , citées par Linnæus , ne peuvent convenir à cette espèce , d'après la description qu'il en donne , et Olivier a eu raison de les supprimer (*Encycl. C. sauteur, feriatus* , n.º 48.).

M. d'Orbigny , docteur en médecine , a trouvé , sur les côtes du département de la Vendée , une jolie espèce de portune , le MARBRÉ , *marmoreus* , du docteur Léach (*Malac. podoph. Brit.* , tab. 8) , et que ce naturaliste caractérise ainsi : test convexe , foiblement et peu distinctement graveleux , avec cinq dents , presque égales , de chaque côté , et trois égales , obtuses au front ; mains glabres , avec quelques lignes peu sensibles , et une dent en dessus ; tarse postérieurs pointus à leur extrémité ; le dessus du test offre souvent différentes taches blanchâtres , dont les plus grandes occupent le milieu et les côtés.

Le *cancer ocellatus* d'Herbst , tab. 49, fig. 4, est de cette division. (L.)

PORTUNES FOSSILES. V. CRUSTACÉS FOSSILES. (D.)

PORZANE, *Porzana*. Nom que l'on a appliqué à des râles et à des gallinules. Voy. ces mots. (V.)

PORZELLANERDE des Allemands. V. KAOLIN. (LN.)

PORZELLAN-JASPIS. V. JASPE PORCELAINNE, vol. 16, p. 541. (LN.)

POSCH. V. POST. (DESM.)

POSED. Nom de la bryone, en Bohême. (LN.)

POSIDONIE, *Posidonia*. Genre de plante autrement appelé KERNÈRE. (B.)

POSOPOSA. Espèce de papayer qui croît en Amérique ; c'est le *carica posoposa*, Linn. ; les Caraïbes lui donnent le nom de *aleulé* ou *alelé*. (LN.)

POSOQUERI, *Solena*. Arbrisseau à rameaux et à feuilles opposées, lancéolées, aiguës, très-entières et glabres, à stipules ovales-aiguës, et à fleurs en tête terminale, qui forme un genre dans la pentandrie monogynie et dans la famille des rubiacées.

Ce genre a pour caractères : un calice turbiné à cinq dents aiguës ; une corolle monopétale, à tube très-long, pendant, à gorge velue, ventrue, et à limbe divisé en cinq lobes aigus et recourbés ; cinq étamines à larges filamens et à anthères biloculaires et adnées ; un ovaire inférieur à style filiforme et à stigmate trifide ; une baie charnue, jaune, grosse comme un œuf, couronnée par le calice, et contenant une douzaine de semences renfermées dans une pulpe rouge.

Le *posoqueri* se trouve à la Guyane, où il a été observé par Aublet. Son fruit est succulent et agréable à manger. Il a été appelée CYRTANTHE par Schreber. (B.)

POSSIRE, *Swartzia*. Arbre de moyenne grandeur, à feuilles alternes, composées de trois folioles ovales, aiguës, dont l'intermédiaire est beaucoup plus grande, et à fleurs disposées en bouquets axillaires, accompagnées de bractées squamiformes.

Cet arbre forme dans la polyandrie monogynie, et dans la famille des légumineuses, un genre qui a pour caractères : un calice de quatre folioles ovales et caduques ; une corolle d'un seul pétale très-large, presque rond, ongiculé, frangé, inséré au calice ; vingt-cinq étamines allongées, insérées au réceptacle, dont six ou sept plus courtes, stériles, opposées aux pétales ; un ovaire supérieur, oblong, recourbé, comprimé, pédicellé, à style court et à stigmate obtus ; un légume oblong, ventru, comprimé, bivalve et uniloculaire, qui contient trois ou quatre semences anguleuses et aplaties.